

Matthieu Cannavo  
Typeface (selection)

2012 — 16



# Index

03 — Brisby

18 — Balty

30 — Britty

40 — Buddy

50 — Cirquo

58 — Mixo

67 — Lineo

76 — Maestro

87 — Lucio

Brisby

Aa Bb Cc Dd Ee Ff Gg

Hh Ii Jj Kk Ll Mm Nn

Oo Pp Qq Rr Ss Tt Uu

Vv Ww Xx Yy Zz Ɔ Ææ

Œœ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 ! ? @

DAVID &  
GOLIATH

e

Tôt déjà l'écuyère hawaïenne  
vêtue d'un bikini et de bijoux  
reçut au cœur l'âcre piquûre  
du mage aztèque, de l'îlot  
où arrivait son frêle canoë.

erba



# Les Nourritures Terrestres

Et si notre âme a  
valu quelque chose,  
c'est qu'elle a brûlé  
plus ardemment que  
quelques autres.

Regarde le soir comme si le jour y devait mourir; & le matin comme si toute chose y naissait. *Que ta vision soit à chaque instant nouvelle.* Le sage est celui qui s'étonne de tout. Toute ta fatigue de tête vient, ô Nathanaël, de la diversité de tes biens. Tu ne sais même pas lequel entre tous tu préfères & tu ne comprends pas que l'unique bien c'est la vie. Le plus petit instant de vie est plus fort que la mort, & la nie. La mort n'est que la permission d'autres vies, pour que tout soit sans cesse renouvelé; afin qu'aucune forme de vie ne détienne cela plus de temps qu'il ne lui en faut pour se dire. Heureux l'instant où ta parole retentit. Tout le reste du temps, écoute; mais quand tu parles, n'écoute plus. Il faut, Nathanaël, que tu brûles en toi tous les livres.

*Aa Bb Cc Dd Ee Ff Gg*

*Hh Ii Jj Kk Ll Mm Nn*

*Oo Pp Qq Rr Ss Tt Uu*

*Vv Ww Xx Yy Zz ø Ææ*

*Œœ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 ! ? @*

*okin*

TOP

*DAPHNÉ* ♂  
*APOLLON*

Et tu seras pareil, Nathanaël, à qui suivrait pour se guider une lumière que lui-même tiendrait en sa main. Où que tu ailles, tu ne peux rencontrer que Dieu. — Dieu, disait Ménalque: c'est ce qui est devant nous. Nathanaël, tu regarderas tout en passant, & tu ne t'arrêteras nulle part. Dis-toi bien que Dieu seul n'est pas provisoire. Que *l'importance* soit dans ton regard, non dans la chose regardée. Tout ce que tu gardes en toi de connaissances *distinctes* restera distinct de toi jusques à la consommation des siècles. Pourquoi y attaches-tu tant de prix? Il y a profit aux désirs, & profit au rassasiement des désirs — parce qu'ils en sont augmentés. Car, je te le dis en vérité, Nathanaël, chaque désir m'a plus enrichi que la possession toujours fautive de l'objet même de mon désir. Pour bien des choses délicieuses, Nathanaël, je me suis usé d'amour. Leur splendeur venait de ceci que j'ardais sans cesse pour elles. Je ne pouvais pas me lasser. Toute ferveur m'était une usure d'amour, une usure délicieuse. Hérétique entre les hérétiques, toujours m'attirèrent les opinions écartées, les extrêmes détours des pensées, les divergences. Chaque esprit ne m'intéressait que par ce qui le faisait différer des autres. J'en arrivai à bannir de moi la sympathie, n'y voyant plus que la reconnaissance d'une émotion commune. Non point la sympathie, Nathanaël, — l'amour. Agir sans juger si l'action est bonne ou mauvaise. Aimer sans s'inquiéter si c'est le bien ou le mal. Nathanaël, je t'enseignerai la ferveur. Une existence pathétique, Nathanaël, plutôt que la tranquillité. Je ne souhaite pas d'autre repos que celui du sommeil de la mort. J'ai peur que tout désir, toute énergie que je n'aurais pas satisfaits durant ma vie, pour leur survie ne me tourmentent. *J'espère*, après avoir exprimé sur cette terre tout ce qui attendait en moi, satisfait, mourir complètement *désespéré*. Non point la sympathie, Nathanaël, l'amour. Tu comprends, n'est-ce pas, que ce n'est pas la même chose. C'est par peur d'une perte d'amour que parfois j'ai pu sympathiser avec des tristesses, des ennuis, des douleurs que sinon je n'aurais qu'à peine endurés. Laisse à chacun le soin de sa vie. (*Je ne peux écrire aujourd'hui parce qu'une roue tourne en la grange. Hier je l'ai vue; elle battait du colza. La balle s'envolait; le grain roulait à terre. La poussière faisait suffoquer. Une femme tournait la meule. Deux beaux garçons, pieds nus, récoltaient le grain. Je pleure parce que je n'ai rien de plus à dire. Je sais qu'on ne commence pas à écrire quand on n'a rien de plus à dire que ça. Mais j'ai pourtant écrit & j'écrirai encore d'autres choses sur le même sujet.*) Nathanaël, j'aimerais te donner une joie que ne t'aurait donnée encore aucun autre. Je ne sais comment te la donner, & pourtant, cette joie, je la possède. Je voudrais m'adresser à toi plus intimement que ne l'a fait encore aucun autre. Je voudrais arriver à cette heure de nuit où tu auras successivement ouvert puis fermé bien des livres cherchant dans chacun d'eux plus qu'il ne t'avait encore



**G L O R I A**

Balty

Aa Bb Cc Dd Ee Ff Gg

Hh Ii Jj Kk Ll Mm Nn

Oo Pp Qq Rr Ss Tt Uu

Vv Ww Xx Yy Zz & Œœ

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 ! ? @

Īlīnkđama  
fechtuotojo špaga  
sublykčiojusi  
pragrežē apvalū  
arbūza!



AA

FF

KK

PP

QQ

RR

TT

XX

YY

W

lithuanian set:

Ąą Čč Èè Ęę Įį

Ūū Țț Šš Žž



Norėdami žiūrėti į Eglės pasaką kaip į vientisą kūrinį ir kartu matyti gyvenimiš- kajį tekstą, turime demontuoti įprastą pasakojimą, atskirdami galimus naujesnius intarpus, atsiradusius dėl vėlesnių pasakų įtakos. Šioji tendencija folklore labai stipri — siužeto perpasakojimas pagal analogijas rimtai grasino sunaikinti ir šį archajišką unikumą. Būdingos dvi inertiškos tendencijos. Viena: Žilvinas — piktos valios užkeiktas karalaitis. Kita: Eglės giminės nugali žaltįslibiną, sesuo laimingi grįžta į gentį. Tokių niveliuojančių versijų užrašyta ne viena. Sunkiausiai suvokiama ir išpūdingiausia yra baigiamoji pasakos scena, nemažai padėjusi išsilaikyti archajiškam siužetui. Galima neabejoti, kad Eglė nužudo savo vaikus ir pati nusižudo protestuodama, parodydama ištikimybę savo principams ir sumokėdama pačią aukščiausią kainą už kažkokią tragišką klaidą ir neiš-perkamą kaltę. Simbolinis veiksmas, kurio turinį ir reikia suprasti, giliai įsirežęs į kolektyvinę atmintį ir virtęs mitu, nėra vien žmonos skausmo išpūdinga išraiška. Tai netektis, toli peržengianti šeimos ribas. Į tą išraiškingą finalą yra dėsningai judama visu pasakojimu. Jis toli

Default set:

The quick brown fox  
jumps over the lazy dog

Stylistic set 1:

The quick brown fox  
jumps over the lazy dog

KIT

quires

THANIOS

Brittany

Aa Bb Cc Dd Ee Ff Gg

Hh Ii Jj Kk Ll Mm Nn

Oo Pp Qq Rr Ss Tt Uu

Vv Ww Xx Yy Zz & Ææ

Œœ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 ! ? @

Portez ce vieux  
whisky au juge  
blond qui fume.



It was almost too easy. A turning, a twisting, a doubling back... And then he faced a rough, slanted wall, looked up and saw the shaft. He commenced climbing. It was no longer easy. A swaying sensation began — faint, then distinct — as if he were mounting into the uppermost branches of a tall tree. His way brightened and then dimmed, repeatedly, in no perceptible pattern. After a time, his eyes ached. Images doubled, wavered... Then the way grew suddenly level he doubted his vision, till his extended hand assured him that there was indeed a choice of passages. He leaned and moved his head into each of these. The faint musical sound seemed slightly louder in the one to the left, and he followed it. Of that, at least, he was certain. Now his way rose and fell. He climbed up, he climbed down. The brightening and dimming continued, only now the brightness was brighter and the dimness dimmer. And the sensations of external movement had not abated. The floor of the tunnel seemed to ripple beneath his feet, the walls and roof to contract and expand. He stumbled, caught himself. Stumbled again... At the next turning the sounds grew slightly louder, and he realized that they were not a tune, but rather a totally random concatenation of noises. He climbed. He descended. The passageway shrank, and finally he crawled. The sensations of movement increased. At times he seemed to be spinning; other times, it felt as if he were falling into an enormous abyss. The flashes of light now

SLOW

BURN



JOB

serlo

*Aa Bb Cc Dd Ee Ff Gg*

*Hh Ii Jj Kk Ll Mm Nn*

*Oo Pp Qq Rr Ss Tt Uu*

*Vv Ww Xx Yy Zz & Ææ*

*Œœ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 ! ? @*



Buddy



Aa Bb Cc Dd Ee Ff Gg

Hh Ii Jj Kk Ll Mm Nn

Oo Pp Qq Rr Ss Tt Uu

Vv Ww Xx Yy Zz & Ææ

Œœ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 ! ? @

Portez ce vieux  
whisky au juge  
blond qui fume.

DIOGÈNE  
LE CHIEN

Vers l'heure de midi, la foule se portait au Céramique extérieur. Là, parmi les portiques et les tombeaux, sous les feux étincelants du soleil, se disposait le cortège de la procession du péplos.

Vraisemblablement cet enfant passa, comme les autres, ses premières années. Il eut la fièvre scarlatine, des coliques et des rages de dents. Après, quoi, ses instincts commençant à se développer, il se mit naturellement à les suivre. Il adorait le miel et détestait la rhubarbe. Lorsqu'il était joyeux, il s'abandonnait à des éclats de rires sonores, il pleurait lorsqu'il avait du chagrin. Tout cela le fit souvent fouetter par sa mère. Enfin le voyant en âge de comprendre les jeux et de s'en amuser, son père, commerçant affable mais sérieux, le conduisit chez un maître d'école, dans la petite mesure duquel, pendant dix années, Diogène passa les belles heures que le soleil donne à l'homme, roi de la nature. C'est ainsi qu'il arriva vers sa dix-huitième année. Il était alors brun, élancé, bien fait, rayonnant de force et de jeunesse. Il savait lire, écrire, calculer et s'enlever au trapèze à la force du poignet. Alors son père le mit à la tête de sa maison de banque, ce qui donna l'idée à Diogène de prendre une maîtresse.

Il ne tarda pas à rencontrer, à la porte du théâtre de Sinope, une vieille courtisane, appelée Nicidia, que tous ses aînés dans la débauche avaient vue ivre et nue. Ils s'aimèrent d'un fol amour. Diogène se brouilla avec ses bons amis pour Nicidia qui le trompa. Nicidia voulut se noyer dans le fleuve Halys pour Diogène, qui la battit cruellement.

Mais le bonheur n'est pas éternel ici-bas. La pauvre Nicidia mourut subitement d'une indigestion et Diogène lui fit construire

un tombeau superbe au fronton duquel on grava, dans le marbre, un fort joli vers de sa composition qui signifiait « Je pleure, parce qu'un petit oiseau s'est envolé ». Vers cette époque, et pour se distraire, il alla consulter l'oracle de Delos, patrie d'Apollon. La Pythie invoquée lui répondit « Change la monnaie ». Les commentateurs sont unanimes à reconnaître que cette phrase signifiait « Ne fais point comme les autres hommes ».

Diogène comprit tout bonnement que le dieu, dans ses insondables desseins, l'engageait à corrompre la valeur de l'argent. Il fit la chose largement, grâce aux facilités que lui donnait sa situation de banquier public. La population ne manqua pas de s'émouvoir. Une plainte fut déposée. Pendant qu'on instruisait l'affaire, Diogène prit la fuite. Mais l'heure de la justice était venue en enferma son vieux père, pour le restant de ses jours, dans une étroite prison.

L'an III de la Olympiade, au vingt-huitième jour du mois Hécatombœon, la capitale de l'Attique célébrait la fête splendide des Grandes Panathénées.

Vers l'heure de midi, la foule se portait au Céramique extérieur. Là, parmi les portiques et les tombeaux, sous les feux étincelants du soleil, se disposait le cortège de la procession du péplos.

En tête, on placait les jeunes vierges qui soutenaient, dans leurs bras nus, les fioles, les corbeilles et les coupes derrière elles et

a a r r

KGB

loggia



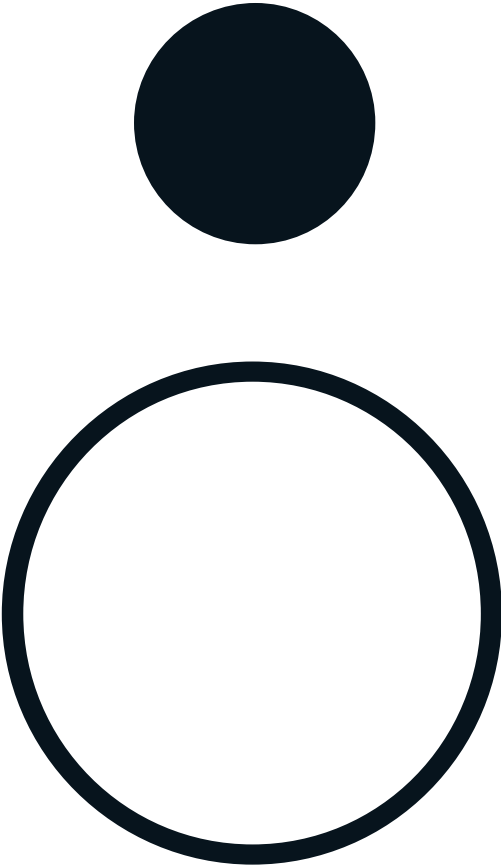


C i i | u

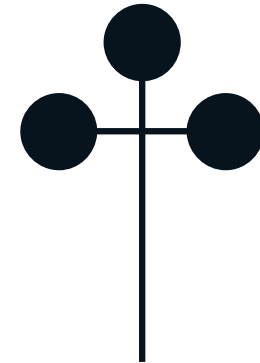
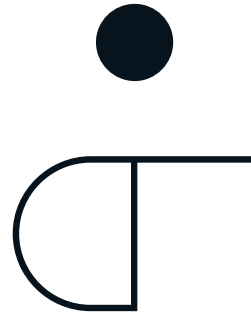
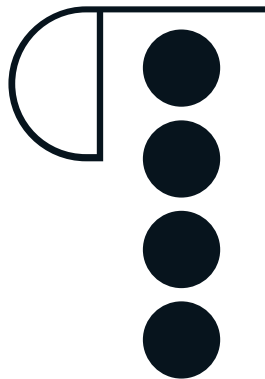
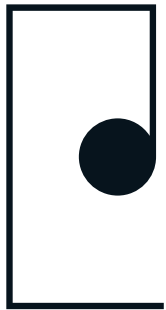
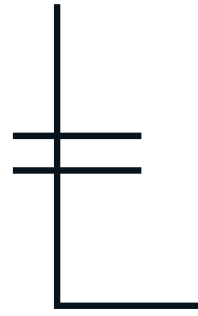
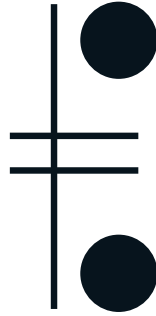
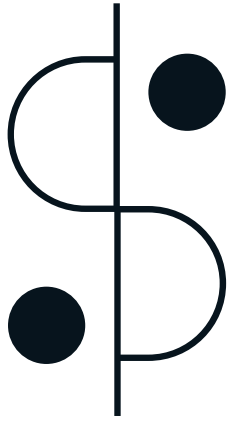


S i l i c a t e

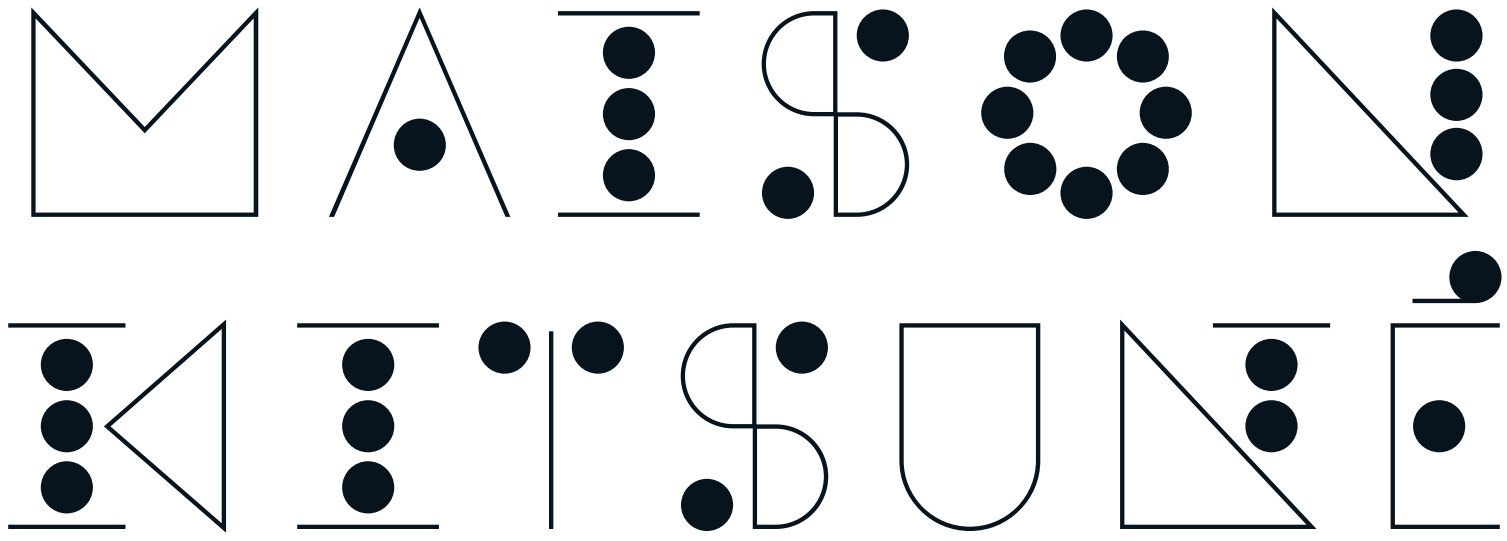
CONCLUSION , LES ERREURS SONT PLUS , ON REMPLACE UNE LETTRE PAR UNE LETTRE  
ET UN NOMBRE PAR UN NOMBRE. FAIRE LA MÊME CHOSE EN EXTRAISANT LES ERREURS DE  
RANG 1. POUR CHOISIR LE TYPE D'ÉCRITURE, PLUSIEURS MÉTHODES , 1. FAIRE UN PLAN  
D'EXPÉRIENCE AVEC UN GROUPE DE PRÉPARATION. SIMILER UN PRÉLÈVEMENT AVEC UNE  
NOUVELLE ÉTIQUETTE ET COMPARER AVEC UN TÉMOIN ACTUEL. • LISTE À SERVICE ET  
PRÉLÈVEMENT DES BONNES RÉFÉRENCES (MAGNETS) PARMI UN ENSEMBLE DE RÉFÉRENCES  
• MESURER LE TEMPS DE PRÉLÈVEMENT ET LE NOMBRE D'ERREURS. 2 FAIRE CHOISIR PAR  
AFFINITÉ ET DISCUSSIONS PAR UN GROUPE DE PRÉPARATION. FACTEURS DE LECTURE.  
1 ÉCLAIRAGE , À AMÉLIORER. 2 FONTE , SÉRIF (AVEC EMPATTEMENT) 00 SANS SÉRIF  
(BATON) – LA CASSE (MAG, MIN) – LA CHASSE (LARGEUR D'UN CARACTÈRE AUGMENTÉE DE  
SES APPROCHES) 3 TAILLE DE CARACTÈRE (DISTANCE DE LECTURE) , 4 À 6 DE LA DISTANCE  
DE LECTURE. 4 COULEUR , NOIRE 5 LES GROUPEMENTS , 3 CARACTÈRES. 6 LES ESPACES INTER  
GROUPE ET INTERLIGNES , ..... 7 COULEUR DE FONTS (CONTRASTE) , BLANC



Il était déjà l'écuyère hawaïenne  
vêtue d'un kikihi et de bijoux  
recut au cœur l'âcre pipûre  
du mage aztèque, de l'île  
où arrivait son frêle canoë.





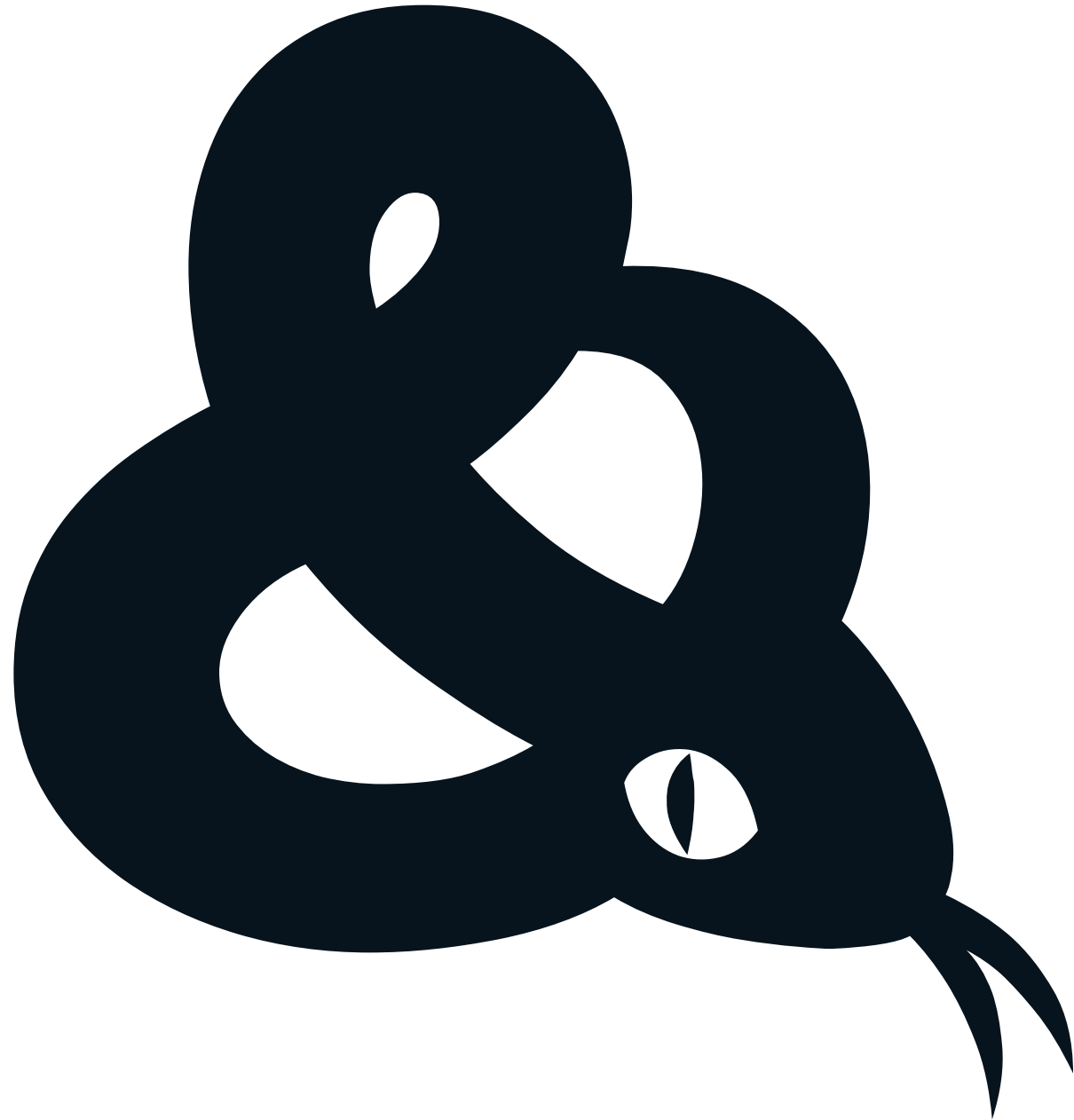




THE  
AMBER  
CYCLE

G O I R

AMBER: HIGH AND BRIGHT ATOP KOLVIN IN THE MIDDLE OF THE DAY. A BLACK ROAD: LOW AND SINISTER THROUGH GARNATH FROM CHAOS TO THE SOUTH. WE: CURSING, PACING AND OCCASIONALLY READING IN THE LIBRARY OF THE PALACE IN AMBER. THE DOOR TO THAT LIBRARY: CLOSED AND BARRED. THE MAD PRINCE OF AMBER SEATED HIMSELF AT THE DESK, RETURNED HIS ATTENTION TO THE OPENED VOLUME. THERE WAS A KNOCK ON THE DOOR. GO AWAY! I SAID. CORWIN. IT'S ME — RANDOM. OPEN UP, HUH? I EVEN BROUGHT LUNCH. JUST A MINUTE. I GOT TO MY FEET AGAIN, ROUNDED THE DESK, CROSSED THE ROOM. RANDOM NODDED WHEN I OPENED THE DOOR. HE CARRIED A TRAY, WHICH HE TOOK TO A SMALL TABLE NEAR THE DESK. PLENTY OF FOOD THERE, I SAID. I'M HUNGRY, TOO. SO DO SOMETHING ABOUT IT. HE DID. HE CARVED. HE PASSED ME SOME MEAT ON A SLAB OF BREAD. HE POURED WINE. WE SEATED OURSELVES AND ATE. I KNOW YOU ARE STILL MAD. HE SAID, AFTER A TIME. AREN'T YOU? WELL, MAYBE I AM MORE USED TO IT. I DON'T KNOW. STILL. YES. IT WAS SORT OF ABRUPT, WASN'T IT? ABRUPT? I TOOK A LARGE SWALLOW OF WINE. IT IS JUST LIKE THE OLD DAYS. WORSE EVEN. I HAD ACTUALLY COME TO LIKE HIM WHEN HE WAS PLAYING AT BEING GANELON. NOW THAT HE IS BACK IN CONTROL HE IS JUST AS PEREMPTORY AS EVER, HE HAS GIVEN US A SET OF ORDERS HE HAS NOT BOTHERED TO EXPLAIN AND HE HAS DISAPPEARED AGAIN. HE SAID HE WOULD BE IN TOUCH SOON. I IMAGINE HE INTENDED THAT LAST TIME, TOO. I'M NOT SO SURE. AND HE EXPLAINED NOTHING ABOUT HIS OTHER ABSENCE. IN FACT, HE HAS NOT REALLY EXPLAINED ANYTHING. HE MUST HAVE HIS REASONS. I AM BEGINNING TO WONDER, RANDOM. DO YOU THINK HIS MIND MIGHT FINALLY BE GOING? HE WAS STILL SHARP ENOUGH TO FOOL YOU. THAT WAS A COMBINATION OF LOW ANIMAL CUNNING AND SHAPESHIFTING ABILITY. IT WORKED, DIDN'T IT? YES. IT WORKED. CORWIN, COULD IT BE THAT YOU DO NOT WANT HIM



I STOOD THERE ON THE BEACH AND  
SAID, GOOD-BY, BUTTERFLY, AND THE  
SHIP SLOWLY TURNED, THEN HEADED  
OUT TOWARD DEEP WATER. IT WOULD  
TAKE IT BACK INTO PORT AT THE  
LIGHTHOUSE OF CABRA, I KNEW, FOR  
THAT PLACE LAY NEAR TO SHAD-  
OW. TURNING AWAY, I REGARDED THE  
BLACK LINE OF TREES NEAR AT HAND,  
KNOWING THAT A LONG WALK LAY  
AHEAD OF ME. I MOVED IN THAT DI-  
RECTION, MAKING THE NECESSARY

H O K U S

R O I





**F**  **X**

Lineo

Aa Bb Cc Dd Ee Ff

Gg Hh Ii Jj Kk Ll Mm

Nn Oo Pp Qq Rr Ss Tt

Uu Vv Ww Xx Yy Zz

Aa Bb Cc Dd Ee  
Ff Gg Hh Ii Jj Kk  
Ll Mm Nn Oo Pp  
Qq Rr Ss Tt Uu  
Vv Ww Xx Yy Zz

Aa Bb Cc Dd Ee  
Ff Gg Hh Ii Jj Kk  
Ll Mm Nn Oo Pp  
Qq Rr Ss Tt Uu  
Vv Ww Xx Yy Zz

Aa Bb Cc Dd Ee  
Ff Gg Hh Ii Jj Kk  
Ll Mm Nn Oo Pp  
Qq Rr Ss Tt Uu  
Vv Ww Xx Yy Zz

Aa Bb Cc Dd Ee  
Ff Gg Hh Ii Jj Kk  
Ll Mm Nn Oo Pp  
Qq Rr Ss Tt Uu  
Vv Ww Xx Yy Zz

**Aa Bb Cc Dd Ee**  
**Ff Gg Hh Ii Jj Kk**  
**Ll Mm Nn Oo Pp**  
**Qq Rr Ss Tt Uu**  
**Vv Ww Xx Yy Zz**

**Aa Bb Cc Dd Ee**  
**Ff Gg Hh Ii Jj Kk**  
**Ll Mm Nn Oo Pp**  
**Qq Rr Ss Tt Uu**  
**Vv Ww Xx Yy Zz**

Monsieur Jack  
vous dactylographiez  
bien mieux que  
votre ami Wolf

**Portez ce vieux  
whisky au juge  
blond qui fume**

C

S



oo

oo

oo

oo

oo

oo

S

**roost**

Maestro

Aa Bb Cc Dd Ee Ff Gg

Hh Ii Jj Kk Ll Mm Nn

Oo Pp Qq Rr Ss Tt Uu

Vv Ww Xx Yy Zz & Ææ

Œœ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 ! ? @

Aa Bb Cc Dd Ee  
Ff Gg Hh Ii Jj Kk  
Ll Mm Nn Oo Pp  
Qq Rr Ss Tt Uu  
Vv Ww Xx Yy Zz

Aa Bb Cc Dd Ee  
Ff Gg Hh Ii Jj Kk  
Ll Mm Nn Oo Pp  
Qq Rr Ss Tt Uu  
Vv Ww Xx Yy Zz

Aa Bb Cc Dd Ee  
Ff Gg Hh Ii Jj Kk  
Ll Mm Nn Oo Pp  
Qq Rr Ss Tt Uu  
Vv Ww Xx Yy Zz

**Aa Bb Cc Dd Ee**  
**Ff Gg Hh Ii Jj Kk**  
**Ll Mm Nn Oo Pp**  
**Qq Rr Ss Tt Uu**  
**Vv Ww Xx Yy Zz**

**Aa Bb Cc Dd Ee**  
**Ff Gg Hh Ii Jj Kk**  
**Ll Mm Nn Oo Pp**  
**Qq Rr Ss Tt Uu**  
**Vv Ww Xx Yy Zz**

**Aa Bb Cc Dd Ee**  
**Ff Gg Hh Ii Jj Kk**  
**Ll Mm Nn Oo Pp**  
**Qq Rr Ss Tt Uu**  
**Vv Ww Xx Yy Zz**

Et tu seras pareil, Nathanaël, à qui suivrait pour se guider une lumière que lui-même tiendrait en sa main. Où que tu ailles, tu ne peux rencontrer que Dieu. — Dieu, disait Ménalque: c'est ce qui est devant nous. Nathanaël, tu regarderas tout en passant, & tu ne l'arrêteras nulle part. Dis-toi bien que Dieu seul n'est pas provisoire. Que l'importance soit dans ton regard, non dans la chose regardée. Tout ce que tu gardes en toi de connaissances distinctes restera distinct de toi jusques à la consommation des siècles. Pourquoi y attaches-tu tant de prix? Il y a profit aux désirs, & profit au rassasiement des désirs — parce qu'ils en sont augmentés. Car, je te le dis en vérité, Nathanaël, chaque désir m'a plus enrichi que la possession toujours fautive de l'objet même de mon désir. Pour bien des choses délicieuses, Nathanaël, je me suis usé d'amour. Leur splendeur venait de ceci que j'ardais sans cesse pour elles. Je ne pouvais pas me lasser. Toute ferveur m'était une usure d'amour, une usure délicieuse. Hérétique entre les hérétiques, toujours m'attirèrent les opinions écartées, les extrêmes détours des pensées, les divergences. Chaque esprit ne m'intéressait que par ce qui le faisait différer des autres. J'en arrivai à bannir de moi la sympathie, n'y voyant plus que la reconnaissance d'une émotion commune. Non point la sympathie, Nathanaël, — l'amour. Agir sans juger si l'action est bonne ou mauvaise. Aimer sans s'inquiéter si c'est le bien ou le mal. Nathanaël, je t'enseignerai la ferveur. Une existence pathétique, Nathanaël, plutôt que la tranquillité. Je ne souhaite pas d'autre repos que celui du sommeil de la mort. J'ai peur que tout désir, toute énergie que je n'aurais pas satisfaits durant ma vie, pour leur survie ne me tourmentent. J'espère, après avoir exprimé sur cette terre tout ce qui attendait en moi, satisfait, mourir complètement désespéré. Non point la sympathie,

Nathanaël, l'amour. Tu comprends, n'est-ce pas, que ce n'est pas la même chose. C'est par peur d'une perte d'amour que parfois j'ai pu sympathiser avec des tristesses, des ennuis, des douleurs que sinon je n'aurais qu'à peine endurés. Laisse à chacun le soin de sa vie. (Je ne peux écrire aujourd'hui parce qu'une roue tourne en la grange. Hier je l'ai vue; elle battait du colza. La balle s'envolait; le grain roulait à terre. La poussière faisait suffoquer. Une femme tournait la meule. Deux beaux garçons, pieds nus, récoltaient le grain. Je pleure parce que je n'ai rien de plus à dire. Je sais qu'on ne commence pas à écrire quand on n'a rien de plus à dire que ça. Mais j'ai pourtant écrit & j'écrirai encore d'autres choses sur le même sujet.) Nathanaël, j'aimerais te donner une joie que ne t'aurait donnée encore aucun autre. Je ne sais comment te la donner, & pourtant, cette joie, je la possède. Je voudrais m'adresser à toi plus intimement que ne l'a fait encore aucun autre. Je voudrais arriver à cette heure de nuit où tu auras successivement ouvert puis fermé bien des livres cherchant dans chacun d'eux plus qu'il ne t'avait encore révélé; où tu attends encore; où ta ferveur va devenir tristesse, de ne pas se sentir soutenue. Je n'écris que pour toi; je ne t'écris que pour ces heures. Je voudrais écrire tel livre d'où toute pensée, toute émotion personnelle te semblât absente, où tu croirais ne voir que la projection de ta propre ferveur: Je voudrais m'approcher de toi & que tu m'aimes. La mélancolie n'est que de la ferveur retombée. Tout être est capable de nudité; toute émotion, de plénitude. Mes émotions se sont ouvertes comme une religion. Peux-tu comprendre cela: toute sensation est d'une présence infinie. Nathanaël, je t'enseignerai la ferveur. Nos actes s'attachent à nous comme sa lueur au phosphore. Ils nous consomment, il est vrai, mais ils nous font notre splendeur.

5







Voix ambiguë  
d'un cœur qui,  
au zéphyr,  
préfère les jattes  
de kiwis.

a a a a a a

4 éta



Lucio

Aa Bb Cc Dd Ee Ff Gg

Hh Ii Jj Kk Ll Mm Nn

Oo Pp Qq Rr Ss Tt Uu

Vv Ww Xx Yy Zz # 0 1 2

3 4 5 6 7 8 9 ! ? . : , ; ' . .

\* / « » ‹ › - — — ( ) [ ] { }



Aa Bb Cc Dd Ee  
Ff Gg Hh Ii Jj Kk  
Ll Mm Nn Oo Pp  
Qq Rr Ss Tt Uu  
Vv Ww Xx Yy Zz

Aa Bb Cc Dd Ee  
Ff Gg Hh Ii Jj Kk  
Ll Mm Nn Oo Pp  
Qq Rr Ss Tt Uu  
Vv Ww Xx Yy Zz

Aa Bb Cc Dd Ee  
Ff Gg Hh Ii Jj Kk  
Ll Mm Nn Oo Pp  
Qq Rr Ss Tt Uu  
Vv Ww Xx Yy Zz

**Aa Bb Cc Dd Ee**  
**Ff Gg Hh Ii Jj Kk**  
**Ll Mm Nn Oo Pp**  
**Qq Rr Ss Tt Uu**  
**Vv Ww Xx Yy Zz**

**Aa Bb Cc Dd Ee**  
**Ff Gg Hh Ii Jj Kk**  
**Ll Mm Nn Oo Pp**  
**Qq Rr Ss Tt Uu**  
**Vv Ww Xx Yy Zz**

**Aa Bb Cc Dd Ee**  
**Ff Gg Hh Ii Jj Kk**  
**Ll Mm Nn Oo Pp**  
**Qq Rr Ss Tt Uu**  
**Vv Ww Xx Yy Zz**



It is true without lying, certain and most true. That which is Below is like that which is Above and that which is Above is like that which is Below to do the miracles of the Only Thing. And as all things have been and arose from One by the mediation of One, so all things have their birth from this One Thing by adaptation. The Sun is its father; the Moon its mother; the Wind hath carried it in its belly; the Earth is its nurse. The father of all perfection in the whole world is here. Its force or power is entire if it be converted into Earth. Separate the Earth from the Fire, the subtle from the gross, sweetly with great industry. It ascends from the Earth to the Heavens and again it descends to the Earth and receives the force of things superior and inferior. By this means you shall have the glory of the whole world and thereby all obscurity shall fly from you. Its force is above all force, for it vanquishes every subtle thing and penetrates every solid thing. So was the world created. From this are and do come admirable adaptations, whereof the process is here in this. Hence am I called Hermes Trismegistus, having the three parts of the philosophy of the whole world. That which I have said of the operation of the Sun is accomplished and ended.

It is true without lying, certain and most true. That which is Below is like that which is Above and that which is Above is like that which is Below to do the miracles of the Only Thing. And as all things have been and arose from One by the mediation of One, so all things have their birth from this One Thing by adaptation. The Sun is its father; the Moon its mother; the Wind hath carried it in its belly; the Earth is its nurse. The father of all perfection in the whole world is here. Its force or power is entire if it be converted into Earth. Separate the Earth from the Fire, the subtle from the gross, sweetly with great industry. It ascends from the Earth to the Heavens and again it descends to the Earth and receives the force of things superior and inferior. By this means you shall have the glory of the whole world and thereby all obscurity shall fly from you. Its force is above all force, for it vanquishes every subtle thing and penetrates every solid thing. So was the world created. From this are and do come admirable adaptations, whereof the process is here in this. Hence am I called Hermes Trismegistus, having the three parts of the philosophy of the whole world. That which I have said of the operation of the Sun is accomplished and ended.

Q

**paris**

SINOPE

S



a a a a a    a a a a a    a a a a a    a a a a a    a a a a a

a a a a a    a a a a a    a a a a a    a a a a a    a a a a a

a a a a a    a a a a a    a a a a a    a a a a a    a a a a a

a a a a a    a a a a a    **Thanks**    a a a a a    a a a a a

a a a a a    a a a a a    a a a a a    a a a a a    a a a a a

a a a a a    a a a a a    a a a a a    a a a a a    a a a a a

**a a a a a    a a a a a    a a a a a    a a a a a    a a a a a**